

Collège au cinéma – Maine et Loire - 2011-2012

L'APPRENTI

de Samuel COLLARDEY



6 - Cinéma du réel : un style cinématographique

Deux axes essentiels

- 1- En quoi est-ce un film réaliste ?
- 2- Comment le réalisateur crée-t-il cet effet de réel ?

Séance 1 : préparer la projection

1. analyse de l'affiche : discussion avec les élèves à partir de leur réactions
bizarre, mensongère, adolescence en milieu rural, laide, ridicule ?, grotesque ?
2. éviter la projection de la bande annonce qui en dit trop. Sans doute vaut-il mieux la projeter après le film et demander aux élèves si elle présente bien le film qu'ils viennent de voir.
3. Projection du court-métrage : « du soleil en hiver » pour alerter d'emblée les élèves sur la lenteur du film qu'ils s'apprêtent à voir.

Support : court-métrage « du soleil en hiver ».

Activité :

« Du soleil en hiver » projeté aux élèves sans commentaire.
Ils seront ensuite amenés à confronter le film au court-métrage (style, thématiques...)

Donner aux élèves des pistes de regard sur le film : ce qu'ils retrouvent dans le film
(même rythme ? mêmes thématiques ? même rapport au réel ?)

Prévenir les élèves de la nature documentaire du film qu'ils s'apprêtent à voir : les
« acteurs » jouent leur propre rôle (distribuer le repérage et casting p. 3 du dossier CNC)

Séance 2 : après la projection

Support : plusieurs séquences du film.

Activité :

1. Revenir sur la projection et demander aux élèves ce qui fait le réalisme de ce film.
Confronter le film à sa bande annonce (lenteur d'un côté, bande-annonce plus dynamique, presque mensongère).
2. projeter différentes scènes autour de la même problématique.

Problématique : qu'est-ce qui fait le réalisme de chaque scène ?
Aboutir à l'idée que l'effet de réel n'est pas forcément le réel.

1. La scène du cochon (8 : 1) (ou vêlage)



Plan séquence jusqu'au dépeçage du cochon. Position de la caméra (à distance, focalisation externe), bruitage, dialogues peu audibles et nécessaires (ils naissent de la situation), bruit du sang qui ruisselle. Refus du voyeurisme.

Montrer que cette scène est ensuite immédiatement réintégrée à la fiction : gros plan sur le cochon puis Mathieu.

2. La scène du cahier d'évaluation (11 : 09)



3. La scène des pommes

Etude du dialogue. Mettre l'accent sur l'effet « parlure ». Dialogues peu audibles, accent.

4. Scène de la fin : aucune émotion, comparer avec un film « sentimental » hollywoodien où le pathos serait plus marqué.

Pour chaque scène projetée, inviter les élèves à compter les plans (petit rappel sur le vocabulaire de l'analyse cinématographique, qu'est-ce qu'un plan ? une séquence ? un plan-séquence ?).

Les amener au constat que les scènes sont constituées de peu de plans, relativement longs. Eventuellement comparer 1 min du film avec 1 min de film « hollywoodien » (différence de rythme, esthétique du clip).

Séance 3 : prolongement

Support : autres films « réalistes »

Activité : Projeter quelques extraits, bandes-annonces (ou affiches) de films (Dardenne, Pialat, Ken Loach) pour montrer que ce film s'inscrit dans un **style « réaliste »**.

Ex : le fils des Dardenne, Ardennes, la vie de Jésus (Dumont).

En tirer des repères pour identifier ce genre cinématographique.